



Direction : Alix Debaecker

Le Paris des Rois Mages

Bouznigac – Pacotat – Poulenc – Alain



P R O G R A M M E

LE CHŒUR DE GRENELLE



Le Chœur de Grenelle a été créé en 2007 par Alix Debaecker, alors étudiante en direction de chœur. Son projet artistique avait pour objectif de réunir des choristes de divers horizons dans une passion commune pour la musique et de faire partager celle-ci à un large public.

Huit années plus tard, c'est un pari réussi et de nombreux concerts ont prouvé la

capacité du Chœur de Grenelle à s'approprier des répertoires variés en offrant une prestation musicale d'excellence. La chef de chœur continue de faire progresser cet ensemble vocal grâce à son exigence et son remarquable professionnalisme.

Composé aujourd'hui d'une trentaine de chanteurs, le Chœur de Grenelle interprète avec passion des œuvres d'époques diverses : baroque français (messe inédite de Pacotat, *Te Deum* de Charpentier), allemand (*Jesu, meine Freude* de Bach), italien (*Requiem* de Lotti) et anglais (Blow, Purcell), romantisme allemand (Schubert, Mendelssohn, Schumann, Brahms), français (Saint-Saëns, Franck) et anglais (Wesley, Wood, Stanford), Carols anglais chantés à Cambridge, œuvres du XX^e siècle (Britten, Poulenc, Debussy) et contemporaines (Busto, Villeneuve, Tavener).

Par ailleurs, Alix Debaecker, particulièrement attachée à la précision et à la pureté des voix, privilégie la musique *a cappella* qui permet à celles-ci d'être mises en valeur de manière exceptionnelle. Cette spécialité (devenue la marque de fabrique du Chœur de Grenelle), si elle nécessite une technique musicale perfectionnée, est aujourd'hui remarquablement maîtrisée par les choristes, comme en témoignent les invitations à la saison musicale du théâtre du Ranelagh, au festival des grandes orgues de Saint-Germain-l'Auxerrois, aux journées du Patrimoine de Boulogne-Billancourt ou encore en Bavière.

L'exigence d'excellence musicale du Chœur se traduit par un recrutement rigoureux et sélectif, couplé à une formation continue des choristes, qui assure leur progression. Ils ont notamment bénéficié de l'enseignement assidu de Gisèle Fixe, professeur de chant au Conservatoire du VII^e arrondissement de Paris, et de nombreux autres intervenants de haut niveau. Enfin, l'investissement personnel des choristes (travail individuel de la voix, rythme soutenu des répétitions, sessions intensives sur plusieurs jours) et la forte cohésion de groupe sont autant de fondements sur lesquels repose la qualité professionnelle du chœur.

ALIX DEBAECKER, CHEF DE CHŒUR



Née en 1986, Alix Debaecker a très vite voué une passion à la musique. À l'âge de onze ans, elle intègre la Maîtrise de Radio-France. Au cours de ce cursus exigeant et rigoureux de sept années, elle apprend le chant, le piano, l'analyse, l'écriture ainsi que la direction de chœur, avec Toni Ramon. De 2005 à 2008, elle approfondit sa formation de direction de chœur au CRR de Boulogne-Billancourt et intègre ensuite le CEFEDM (Centre de formation des enseignants de la musique) où elle obtient son Diplôme d'État en direction de chœur en 2010.

Elle affine son apprentissage en chant dans la classe de Gisèle Fixe, professeur au conservatoire du VII^e arrondissement de Paris, tout en perfectionnant son talent de direction de chœur auprès de chefs renommés tels que Didier Louis (Lumen de Lumine), Denis Rouger (Chœur Figure Humaine) et Claire Marchand (Ensemble vocal Intermezzo). En 2010, elle devient chef de chœur assistante à la Maîtrise des Hauts-de-Seine, où elle assure la formation du chœur d'enfants de l'Opéra national de Paris (250 productions avec 470 enfants par an). En 2014, elle obtient sa licence de Lettres, reprend la direction du chœur de Sainte-Marie-des-Batignolles, intervient auprès des Petits Chanteurs franciliens du collège et lycée Stanislas et assure des formations de *coaching* vocal et de *team-building* en entreprise. Elle est aujourd'hui responsable du chœur d'étudiants en cycle spécialisé au CRR d'Aubervilliers, et professeur de chant choral au conservatoire de Saint-Cloud.

Son professionnalisme, sa persévérance et ses qualités humaines lui ont permis de fédérer des chanteurs amateurs confirmés et semi-professionnels qui constituent le Chœur de Grenelle, dont les perspectives sont aujourd'hui riches en opportunités.

MARTHE DAVOST, SOPRANE

C'est à la maîtrise de Bretagne que Marthe découvre son intérêt particulier pour la voix. Très jeune, elle rejoint les chœurs de l'opéra de Rennes et le chœur Mélisme(s) sous la direction de Gildas Pungier mais souhaite poursuivre dans une formation de soliste.

Elle intègre donc le cursus de Musique sacrée à Notre-Dame-de-Paris sous la direction de Lionel Sow de 2010 à 2012 et y suit les *master-classes* d'Howard Crook, Margreet Hönig et Anne le Bozec. Elle poursuit au conservatoire national de Paris en septembre 2012 où elle étudie dans les classes de Chantal Mathias et Valérie Guillorit, tout en se produisant dans la région parisienne essentiellement.

ANTOINE LE ROUX, CONTRE-TÉNOR

Né en 1983, Antoine Le Roux entre à l'âge de 8 ans à la Maîtrise des Petits Chanteurs de Versailles, dirigée par Jean-François Frémont, avec laquelle il aborde, en soprane puis en contre-ténor, un vaste répertoire allant de la musique de la Renaissance à des créations contemporaines.

Ses aptitudes vocales lui permettent d'assurer régulièrement les parties de soliste soprano puis de contre-ténor, notamment dans des œuvres de Bach, Buxtehude, Charpentier, Monteverdi, Pergolèse, Fauré ou encore Britten.

Après un Master 2 de droit notarial, il choisit de se tourner vers une carrière musicale et entre au conservatoire de Bobigny dans la classe de Robert Expert. Il approfondit la technique vocale auprès de Nicole Fallien et l'interprétation baroque auprès d'Iakovos Pappas, claveciniste et directeur musical de l'ensemble Almazis, avec lequel il fait ses débuts sur scène au Mégaron d'Athènes dans *Atys* de Lully en janvier 2010.

Il se produit régulièrement en chœur avec l'ensemble vocal Le Palais Royal dirigé par Jean-Philippe Sarcos et en soliste avec le Chœur de Grenelle dirigé par Alix Debaecker.

PERCEVAL DE CAGNY, TÉNOR

Né en 1987, Perceval de Cagny découvre la musique à l'âge de trois ans au conservatoire de Viroflay. À sept ans, il entre à la maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles en tant que page de la chapelle royale de Versailles, sous la direction d'Olivier Schneebeli. Il y suit toute sa scolarité et participe dans ce cadre à de nombreux concerts et tournées en France et en Europe, ainsi qu'à l'enregistrement du *Stabat Mater* de Pergolèse, et de la *Messe à deux chœurs* de Desmarests. Il joue dans la *Flûte enchantée* de Mozart (1998) et le *Couronnement de Poppée* de Monteverdi (2000) avec Jean-Claude Malgoire. En parallèle, il étudie le piano. Il chante au Chœur de Grenelle depuis 2012.

HÉLENE RICHAUD, VIOLONCELLISTE

Hélène commence le violoncelle au conservatoire de Douai à l'âge de 7 ans avec Catherine Delanoue, puis poursuit ses études au CRR de Lyon, où elle étudie avec Augustin Lefebvre et Hager Hanana le violoncelle baroque ; elle y obtient deux DEM mention « très bien » à l'unanimité. Dans le cadre de stages ou de *master-classes*, elle a bénéficié des enseignements d'Emmanuel Gaugué, Raphael Pidoux, Jean-Christophe Lanoy, François Guye, Jeroen Reuling. Elle étudie à présent au CNSM de Paris dans les classes de Christophe Coin et Bruno Cocset.

Elle joue régulièrement avec le jeune Orchestre européen Hector-Berlioz, et au festival Berlioz avec l'orchestre Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth.

VICTORIEN DISSE, THÉORBISTE

Guitariste de formation, Victorien Disse s'intéresse très vite à la musique Flamenca, sous l'enseignement de Claude Worms. Entre-temps, il entre au CNR de Rouen en guitare classique dans la classe d'Alain Rizoul. Passionné de jazz depuis son enfance, il intègre l'American School of Modern Music, dont il obtient le diplôme en 2010. Il se tourne ensuite vers la musique ancienne, où il suit l'enseignement du luth baroque avec Miguel Yisrael pendant deux ans. En 2011, il entre au CRR de Versailles pour suivre les cours de Benjamin Perrot en théorbe et luth Renaissance. Il travaille avec le Baroque Nomade, les Impatiences, la Chambre Concertante, Ars Vocalis, la Compagnie du Mage et participe fréquemment aux chapelles musicales avec le Centre de musique baroque de Versailles sous la direction d'Olivier Schneebeli.

GUILLAUME HALDENWANG, CONTINUISTE

Né en 1995, Guillaume Haldenwang commence le clavecin et l'orgue à l'âge de 7 ans au conservatoire de Niort dans la classe de Paul Ferbos puis, à 11 ans, le piano dans la classe de Lise Faucher-Grimal. Accompagnateur généraliste et chorégraphique, compositeur et improvisateur, il étudie le piano avec Carine Zarifian et Carlos Roqué-Alsina et l'accompagnement avec Claude Collet. En 2015, il obtient son prix de piano du CRR de Paris mention « très bien » à l'unanimité et entre en perfectionnement au CRR de Saint-Maur dans la classe de Christophe Bukudjian. Il collabore en tant que continuiste avec le Chœur de Grenelle, l'Ensemble Calisto et l'Ensemble Contrapposto.

SOPRANOS

Anne-Louise Avot
Albane Piot
Amélie Roullier
Marie Marraud des Grottes
Fabiola Déchin
Hélène Richaud
Justine Coude du Foresto
Cécile Tournesac

ALTOS

Hélène Velluet
Marie Jouannic
Stéphanie de Carrère
Gabrielle de Roince
Louise Debaecker
Anne-Laure Delaye
Émilie de Fautereau

BASSES

Sylvain Larrieu
Vincent-Joseph Soullier
Étienne de Saint Louvent
Emmanuel Lize
Nicolas Vinçotte
Pierre-Édouard Gille
Guillaume Cartier
Bertrand Allaire
Rodolphe Queruau Lamerie
Paul-Louis de Roince

TENORS

Côme Chatelus
Perceval de Cagny
Yann Blaudin de Thé
Charles de Sivry
Cyprien Bureau
Foucauld de Saint-Albin
Aymeric de Cagny
Thibaud David
Ghislain Dupré

UN ART D'ÉCRIRE À LA FRANÇAISE

Dans ce nouveau programme, le Chœur de Grenelle s'applique à faire découvrir la diversité de l'écriture française du XVIII^e au XX^e siècle.

La première partie confronte deux auteurs presque contemporains, dans un jeu baroque qui varie du simple au théâtral.

Avec Nicolas Pacotat (vers 1696-1731), le Chœur de Grenelle exhume une pièce encore jamais éditée. Le compositeur écrit une messe très construite, sans surprise harmonique majeure et sans effet spectaculaire, mais d'une efficacité brillante. Soignant avant tout les ornements, il laisse libre cours à l'interprétation, exigeant des chanteurs une grande imprégnation du texte de l'ordinaire, et une incarnation de chaque terme. Interpréter cette œuvre avec un effectif important relève d'un choix assumé, permettant une matière conséquente, et donc une palette d'expression élargie. Deux soutiens ont été choisis : l'accompagnement par trois instruments anciens (le continuo, non prévu dans la partition mais qui apporte la rondeur, le théorbe qui permet le relief, et le violoncelle qui réchauffe la basse) et la saveur très pointue de la prononciation gallicane, dont l'authenticité ajoute à la préciosité. Chez Pacotat comme chez Bouzignac, le parti a été pris de prononcer la langue au plus proche du français d'aujourd'hui.

Guillaume Bouzignac (vers 1587-après 1643), quoique proche dans le temps du précédent, propose une musique radicalement différente. Trois des quatre pièces du programme sont des scènes sacrées, qui présagent déjà de la naissance de l'oratorio italien en ayant recours au dialogue inter-choral, tout en autorisant chaque tessiture à s'attribuer un rôle. Ainsi, dans *Ecce homo*, le soliste ténor incarne Ponce Pilate, face à la foule vociférante qu'interprète le chœur. Dans *Ave Maria*, c'est la soliste soprane, jouant l'ange, qui donne la réplique au chœur, tour à tour narrateur ou Marie. De la même façon, dans *Surge, amica mea*, sopranes et ténors interprètent respectivement l'épouse et l'époux. Très théâtrale, cette musique est beaucoup plus brutale que le baroque tardif de Pacotat, et autorise ainsi une grande expression. Dans un style bien différent, le *Vulnerasti cor meum*, autre extrait du Cantique des cantiques, se présente quant à lui sous la forme d'un motet empreint de couleur et de délicatesse.

Ces deux auteurs forment une écriture très ciselée, très fleurie, radicalement différente de leurs suivants du XX^e siècle.

Avec Jehan Alain (1911-1940) se dévoile un art de l'harmonisation très spécifique à un écrivain qui demeure avant tout organiste. Sa *Chanson à bouche fermée*, écrite par un soir d'orage, fait succéder bourrasques de vents, éclairs et flaquas de pluies, comme une registration bien choisie de jeux d'orgue. Très instrumentales, d'inspiration médiévale, les pièces choisies sont assez mélancoliques et révèlent

un compositeur très humble. Comme si chaque œuvre était un bijou très brillant, harmonieux jusqu'à l'intuition, à peine estompé par l'éclat du génie de Poulenc que nous avons choisi de mettre en parallèle.

Francis Poulenc (1899-1963) avait une très haute conscience de son génie. Réécoutant, vingt-huit ans après l'avoir écrite, sa *Chanson à boire*, interdite à sa création à cause de la prohibition, il affirme qu'il n'en changerait pas une note, persuadé de la perfection de son œuvre. Il donne des indications d'interprétation très précises, sans aller jusqu'aux images, mais exigeant une technique vocale très travaillée. Poulenc, c'est une patte très reconnaissable et inimitable, qui se déplace de portée en portée sur plusieurs pages. C'est une musique géniale à elle toute seule, mais qui prend tout son sens parce qu'elle porte un texte. Dans la cantate *Un Soir de neige*, il met en musique le poème de Paul Éluard, d'une façon si brillante qu'elle ne laisse aucun doute quant à la profonde amitié qui unissait les deux artistes. Le poème, écrit en 1944 dans une France occupée et soumise à des conditions de vie très rudes, dépeint la rigueur d'un hiver qui fait écho aux horreurs glaçantes de la Seconde Guerre mondiale. Puisant son inspiration dans les forces de l'inconscient, il relève typiquement du courant surréaliste. Mais si le texte semble dénué de sens, la musique qui le chante, elle, en met en relief chaque mot et lui donne une saveur inégalée.

Paradoxalement, ce travail sur la langue française dans l'écriture surréaliste nourrit l'approche de la langue latine souvent victime de son stéréotype d'utilisation religieuse. Les quatre *Motets pour le temps de Noël* utilisent donc tout le travail profane, pour une véritable incarnation. En guise d'introduction dans le temps de Noël, ces petites pièces illustrent quatre scènes colorées de l'histoire de la Nativité.

O magnum mysterium annonce de manière profonde et grave la venue de l'Enfant Jésus et chante l'éloge de la Vierge Marie ; il superpose une mélodie de soprano cristalline sur l'accompagnement feutré des trois voix inférieures. La mélodie du deuxième motet, *Quem vidistis pastores dicite* (*Qu'avez-vous vu, bergers ?*), est accompagnée de la rumeur qui se répand, signifiée par les bouches fermées, jusqu'à ce que la naissance du Christ soit proclamée à l'unisson, coup de trompette des anges annonciateurs. Le refrain lumineux de *Videntes stellam* évoque la nuit étoilée à travers laquelle les Mages voyagent. Leur procession, conduite dans une adoration béate, atteint son point culminant lorsqu'ils entrent dans la crèche et présentent leurs cadeaux ; tandis que, dehors, l'étoile continue de briller, apaisée. Le dernier motet, *Hodie Christus natus est*, rythmé, bondissant, exprime une joie exubérante à l'annonce d'une telle nouvelle : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, alléluia ! »

PROGRAMME

Première partie

Nicolas PACOTAT

Messe inédite

Guillaume BOUZIGNAC

Ecce homo

Surge, amica mea

Vulnerasti cor meum

Ave Maria

Seconde partie

Jehan ALAIN

Chanson à bouche fermée

O Salutaris

Fantaisie à bouche fermée

Complainte de Jean Renaud

Francis POULENC

Ave Verum Corpus

Un soir de neige

Chanson à boire

Quatre motets pour le temps de Noël

• **NICOLAS PACOTAT** (vers 1696-1731)

MISSA QUATOR VOCIBUS « DELICTA QUIS INTELLIGIT »

Kyrie

Kyrie eleison, Christe eleison, Kyrie eleison.

Seigneur, ayez pitié, ô Christ, ayez pitié, Seigneur, ayez pitié.

Gloria

*Gloria in excelsis Deo
Et in terra pax hominibus bonae voluntatis.
Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te.
Glorificamus te. Gratias agimus tibi propter magnam
gloriam tuam.
Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu Christe.
Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris,
Qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem
nostram ;
Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis.
Quoniam tu solus Sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus, Jesu Christe.
Cum Sancto Spiritu :
In gloria Dei Patris. Amen.*

Gloire à Dieu au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Nous Vous louons, nous Vous bénissons, nous Vous
adorons,
Nous Vous glorifions, nous Vous rendons grâces pour
Votre immense gloire.
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout-Puissant.
Seigneur Fils Unique, Jésus-Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Vous qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
Vous qui enlevez les péchés du monde, recevez notre
prière.
Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous.
Car Vous seul êtes Saint,
Vous seul êtes Seigneur,
Vous seul êtes le Très Haut, Jésus-Christ,
Avec le Saint-Esprit,
Dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Credo

*Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem,
factorem caeli et terrae, visibilium omnium, et
invisibilium.
Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei
unigenitum.
Et ex Patre natum ante omnia saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo
vero.
Genitum, non factum, consubstantialem Patri : per quem
omnia facta sunt.
Qui propter nos homines, et propter nostram salutem
descendit de caelis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto ex Maria Virgine : et
homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis : sub Pontio Pilato passus, et
sepultus est.
Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas.
Et ascendit in caelum : sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos, et
mortuos : cujus regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum, Dominum, et vivificantem : qui
ex Patre, Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptismum in remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum. Et vitam venturi
saeculi. Amen.*

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du Ciel et de la Terre, de l'univers visible et
invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus-Christ, le Fils unique
de Dieu,
né du Père avant tous les siècles ;
il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière, vrai
Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non pas créé, consubstantiel au Père, et par
lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut, il descendit
du ciel ;
par l'Esprit-Saint, il a pris chair de la Vierge Marie, et
s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate, il souffrit sa
Passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux
Écritures,
et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les
morts ; et son règne n'aura pas de fin.
Je crois au Saint-Esprit, qui est Seigneur et qui donne la
vie ; il procède du Père et du Fils.
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même
gloire ; il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et
apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des
péchés. J'attends la résurrection des morts, et la vie du
monde à venir. Ainsi soit-il.

Sanctus

*Sanctus, sanctus, sanctus Dominus, Deus Sabaoth !
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis !
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis !*

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu de l'univers.
Les cieux et la terre sont remplis de votre gloire.
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux !

Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis. (bis)

Agneau de Dieu, qui portez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

• **GUILLAUME BOUZIGNAC (vers 1587-après 1643)**

Ecce homo

– *Ecce homo.*
– *Crucifige, crucifige eum !*
– *Regem vestrum crucifigam ?*
– *Tolle, tolle, crucifige eum !*
– *Quid enim mali fecit ?*
– *Crucifige, crucifige eum !*
– *Ecce Rex vester !*
– *Non habemus Regem, nisi Caesarem !*
– *Dimittam illum in Pascha ?*
– *Non hunc, sed Barrabam !*
– *Quid faciam de Jesu ?*
– *Tolle, tolle, crucifige eum !*
– *Quid enim mali fecit ?*
– *Crucifige, crucifige eum !*

– Voici l'Homme.
– Crucifie, crucifie-le !
– Vais-je crucifier votre roi ?
– À mort, à mort, crucifie-le !
– Quel mal a-t-il donc fait ?
– Crucifie, crucifie-le !
– Voici votre Roi !
– Nous n'avons pas d'autre Roi que César.
– Le relâcherai-je pour la Pâque ?
– Non, pas lui, mais Barrabas !
– Que ferai-je de Jésus ?
– À mort, à mort, crucifie-le !
– Quel mal a-t-il donc fait ?
– Crucifie, crucifie-le !

Surge amica mea

*Surge amica mea,
Columba mea,
Formosa mea,
Vox dilecti mei
Et dilectus meus loquitur mihi.*

Lève-toi, mon amie,
Ma colombe,
Ma belle !
La voix de mon bien-aimé,
Mon bien-aimé m'a parlé.

Vulnerasti cor meum

*Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa,
in uno oculorum tuorum,
in uno crine colli tui.
Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa.
Quam pulchrae sunt mammae tuae,
pulchriora sunt ubera tua vino,
et odor unguentorum tuorum super omnia aromata.
Vulnerasti cor meum, soror mea sponsa.*

Tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse,
Par un seul de tes regards,
Par une seule boucle des cheveux qui ornent ton cou.
Tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse.
Que tes seins sont beaux,
Tes mamelons sont plus doux que le vin,
Et la senteur de tes parfums vaut plus que tous les aromates.
Tu as blessé mon cœur, ma sœur, mon épouse.

Ave María

*Ave Maria, gratia plena,
Dominus tecum.
Quae, cum audisset, turbata est in sermone ejus.
Et cogitabat qualis esset ista salutatio.
Ne timeas, Maria :
ecce concipies in utero,
Et paries filium,
et vocabis nomen ejus Jesum.
Quomodo fiet istud,
quoniam virum non cognosco ?
Spiritus sanctus superveniet in te,
et virtus Altissimi obumbravit tibi.
Ecce ancilla Domini,
fiat mihi secundum verbum tuum.*

Je vous salue Marie, pleine de grâce,
le Seigneur est avec vous.
À ces paroles, elle fut toute troublée,
Et elle se demandait quelle était cette salutation.
Ne craignez pas, Marie :
voici que vous allez concevoir en votre sein
Et vous enfanterez un fils,
à qui vous donnerez le nom de Jésus.
Comment cela se fera-t-il,
puisque je ne connais pas d'homme ?
Le Saint-Esprit viendra sur vous,
Et la puissance du Très-Haut vous couvrira de son ombre.
Voici la servante du Seigneur :
qu'il me soit fait selon votre parole.

• **JEHAN ALAIN (1911-1940)**

O Salutaris

*O Salutaris Hostia,
Quae caeli pandis ostium.
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.*

*Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria,
Qui vitam sine termino,
Nobis donet in patria.
Amen.*

Ô victime salutaire,
Qui nous ouvrez les portes du ciel !
Les ennemis nous enserrent,
Donnez-nous la force, portez-nous secours.

Au Seigneur unique et trine
Soit la gloire éternelle ;
Qu'il nous donne dans sa Patrie
La vie qui n'aura pas de fin.
Ainsi soit-il.

Complainte de Jean Renaud

Quand Jean Renaud de guerre revint,
Tenant ses tripes dans sa main,
Sa mère à la fenêtre en haut :
« Qui voici venir mon fils Renaud ».

« Renaud, Renaud, réjouis-toi,
Ta femme a mis au monde un roi,
– Ni de ma femme ni de mon fils,
Mon cœur ne peut se réjouir.

Allez ma mère allez devant,
Faites-moi faire un beau lit blanc.
Guère de temps n'y resterai,
À la minuit trépasserai.

Mais faites-le moi faire ici-bas,
Que ma femme n'entende pas. »
Et quand ce fut à la minuit,
Jean Renaud rendit l'esprit.

« Ah ! Dites-moi, mère, m'amie,
Pourquoi la terre est rafraîchie ?
– Ma fille ne puis vous le celer
Renaud est mort et enterré. »

Si Jean Renaud est mort ici,
Je veux donc y mourir aussi,
Tenez, ma mère, voilà les clefs,
Allez-vous-en au nouveau-né.

Terre ouvre-toi, terre fends-toi !
Que j'aie rejoindre Renaud mon roi !
Terre s'ouvrit, terre fendit,
Et la belle rendit l'esprit.

• **FRANCIS POULENC** (1899-1963)

Ave verum Corpus

*Ave verum Corpus Christi
Natum ex Maria Virgine,
Immolatum in cruce pro homine.*

Salut, vrai Corps du Christ,
Né de la Vierge Marie,
Immolé pour l'homme sur la Croix.

Un soir de neige

1. De grandes cuillers de neige
Ramassent nos pieds glacés
Et d'une dure parole
Nous heurtons l'hiver têtue
Chaque arbre a sa place en l'air
Chaque roc son poids sur terre
Chaque ruisseau son eau vive
Nous nous n'avons pas de feu.

2. La bonne neige le ciel noir
Les branches mortes la détresse
De la forêt pleine de pièges
Honte à la bête pourchassée
La fuite en flèche dans le cœur
Les traces d'une proie atroce
Hardi au loup et c'est toujours
Le plus beau loup et c'est toujours
Le dernier vivant que menace
La masse absolue de la mort.

3. Bois meurtri bois perdu d'un voyage en hiver
Navire où la neige prend pied
Bois d'asile bois mort où sans espoir je rêve
De la mer aux miroirs crevés
Un grand moment d'eau froide a saisi les noyés
La foule de mon corps en souffre je m'affaiblis je me
disperse
J'avoue ma vie j'avoue ma mort j'avoue autrui
Bois meurtri bois perdu
Bois d'asile bois mort.

4. La nuit le froid la solitude
On m'enferma soigneusement
Mais les branches cherchaient leur voie dans la prison
Autour de moi l'herbe trouva le ciel
On verrouilla le ciel ma prison s'écroula
Le froid vivant le froid brûlant m'eut bien en main.

Chanson à boire

Vive notre hôtesse qui, sans cesse, le verre à la main nous met en train,
Vive notre hôtesse qui, sans cesse, bannit loin d'ici le noir souci.
De mille traits elle assaisonne les mets exquis qu'elle nous donne,
Avec elle on est sans façon, rien n'est si bon, rien n'est si bon.
Ses beaux yeux pleins de feux sont de puissantes armes,
Tout mortel sous les cieus en éprouve les charmes.
Sur les charmes les plus puissants elle remporte la victoire,
Qu'elle reçoive notre encens
Et que tout parle de sa gloire, qu'elle reçoive notre encens.
Elle remporte, elle remporte la victoire.
Que tout parle de sa gloire, sur les charmes les plus puissants
Elle remporte la victoire
J'ai trop bu mais ne boirai plus.
Vive notre hôtesse qui, sans cesse, le verre à la main nous met en train,
Vive notre hôtesse qui, sans cesse, bannit loin d'ici le noir souci.

QUATRE MOTETS POUR LE TEMPS DE NOËL

O magnum mysterium

*O magnum mysterium,
et admirabile sacramentum,
ut animalia viderent Dominum natum,
jacentem in praesepeio !
Beata Virgo, cujus viscera
meruerunt portare
Dominum Christum.*

Quel grand mystère,
quel admirable sacrement :
Les vivants ont vu le Seigneur nouveau-né,
Couché dans une étable !
Bienheureuse Vierge dont les entrailles
Ont mérité de porter
le Christ, Notre-Seigneur.

Quem vidistis pastores

*Quem vidistis pastores ?
Dicite, annuntiate nobis,
In terris quis apparuit ?
Natum vidimus,
et chorus Angelorum collaudantes Dominum.
Dicite quidnam vidistis,
et annuntiate Christi Nativitatem.*

Qui avez-vous vu, bergers ?
Dites-le nous, annoncez-nous la nouvelle,
Qui vient d'apparaître sur Terre ?
Nous avons vu un nouveau-né,
Et les chœurs des anges louant ensemble le Seigneur.
Dites-nous donc ce que vous avez vu,
Et annoncez la Nativité du Christ.

Videntes stellam

*Videntes stellam
Magi gavisissimi sunt gaudio magno :
Et intrantes domum,
Obtulerunt Domino aurum thus et myrrham.*

Lorsqu'ils virent l'étoile,
Les Mages furent saisis d'une grande joie
Et, entrant dans le logis,
Ils offrirent au Seigneur de l'or, de l'encens et de la
myrrhe.

Hodie Christus natus est

*Hodie Christus natus est :
Hodie Salvator apparuit :
Hodie in terra canunt Angeli,
laetantur Archangeli
Hodie exsultant justi, dicentes :
Gloria in excelsis Deo.
Alleluia.*

Aujourd'hui, le Christ est né,
Aujourd'hui, le Sauveur est apparu,
Aujourd'hui, sur la Terre, chantent les anges,
Et se réjouissent les archanges.
Aujourd'hui, exultent les justes en proclamant :
Gloire à Dieu au plus haut des Cieux.
Alléluia.

REMERCIEMENTS

Le Chœur de Grenelle tient à adresser ses chaleureux remerciements à tous ceux qui ont rendu ce concert possible, et plus particulièrement à :

Monsieur le curé Matthieu Rougé qui nous accueille à Saint-Ferdinand-des-Ternes pour nos répétitions hebdomadaires,

Marthe Davost et Baptiste Jore pour les cours de chants qu'ils nous dispensent,

Etienne de Saint Louvent pour ses recherches musicologiques,

Agnès Terrier pour son expertise en diction française,

Didier Louis pour ses conseils.

Victorien Disse, Guillaume Haldenwang et Hélène Richaud, nos instrumentistes,

Marthe Davost, Antoine Le Roux et Perceval de Cagny, nos solistes.

Merci à Monsieur le maire de Boulogne-Billancourt, Pierre-Christophe Baguet, et au service culturel de la Ville pour la mise à disposition d'espace,

Merci à Monsieur et Madame Debaecker pour leur accueil chez eux,

Merci aux membres du bureau et à tous les services de chacun dans le Chœur,

Et merci à nos mécènes,



Adverttech, cabinet de conseil et de formation en stratégie commerciale, management et développement des compétences,

ADVERTECH

Dizzit, application mobile de carnets d'adresses



partagés.

Retrouvez le Chœur de Grenelle sur son site Internet

www.choeurdegrenelle.com

et sur Facebook

www.facebook.com/ChoeurDeGrenelle



Le CdG recrute !

Bons musiciens férus de cours de chant, vous souhaitez passer une audition pour nous rejoindre ?

Envoyez-nous un message à contact@choeurdegrenelle.com